

T1972CLOS01

Allocution de Monsieur COIC (France)

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, En raison de l'énorme besoin en eau des cultures, l'eau est le principal facteur limitant le rendement en agriculture. Il est donc normal que beaucoup de chercheurs agronomes aient travaillé le problème concernant l'eau. Nous avons eu la chance, lors de la session consacrée à ce problème, d'en voir aborder les différents aspects essentiels, à savoir : les échanges gazeux au niveau du couvert végétal, c'est-à-dire les rapports existant entre la transpiration et l'utilisation de gaz carbonique qui traduisent les processus d'utilisation de l'énergie lumineuse ; l'évapo-transpiration, dans une culture de tournesol en zone semi-aride ; la résistance à la sécheresse de variétés de tournesol au cours de la végétation ; l'effet de l'irrigation sur la production et la qualité du tournesol. Les différents facteurs intervenant dans les conditions de culture au champ sont très nombreux, présentent des interactions complexes et sont fort variables dans l'espace et dans le temps. On comprend donc l'importance de la manière d'aborder les problèmes et aussi de pouvoir mesurer convenablement certaines grandeurs, de pouvoir traduire certains processus par des expressions représentatives. Nous remercions donc Monsieur ROBELIN de nous avoir présenté sa propre méthode expérimentale, très élaborée, permettant de contrôler certains facteurs : la température, la vitesse du vent, l'hygrométrie, la teneur en gaz carbonique, et qui permet néanmoins d'étudier quelques problèmes dans des conditions se rapprochant de celles existant aux champs. A notre grande satisfaction, il a eu le privilège de pouvoir nous présenter, à sa Station de Recherche, son dispositif expérimental et quelques résultats obtenus.

Monsieur GIMENEZ-ORTIZ nous a proposé, à partir de déterminations bien connues des bioclimatologistes, une nouvelle expression : un coefficient concernant le déficit de pression d'eau dépendant de la vélocité du vent et de la hauteur de la culture et permettant de constater l'importance de la hauteur de la culture dans les phénomènes d'évapo-transpiration.

Madame PIRJOL-SAVULESCU nous a présenté les résultats d'un travail sur la résistance à la sécheresse de différents types de tournesol au cours des différentes phases de végétation. Ces résultats nous permettent de connaître les stades de végétation où le manque d'eau a un effet particulièrement critique. Nous trouverons dans le texte de sa communication des détails sur les divers aspects de l'action de la sécheresse que nous aurons le loisir d'étudier avec beaucoup d'intérêt.

La communication présentée par Monsieur DECAU couvre un vaste champ d'investigation. J'insisterai sur un résultat qui me paraît important, que j'ai déjà constaté sur céréales, et que j'interpréterai ainsi : le manque d'eau diminue davantage la photosynthèse nette que la protéosynthèse. Le manque d'eau diminue la récolte de grain, diminue la récolte d'huile, de protéines, mais, lorsque l'on remédie, par

L'irrigation, à un manque d'eau, la teneur en huile de la graine augmente et la teneur en protéines diminue.

Je pense qu'il était remarquable de voir aborder, dans une si courte session, des aspects aussi différents et instructifs du problème de l'alimentation en eau des cultures de tournesol et de l'utilisation de l'eau par les cultures.

En votre nom, je remercie donc vivement les auteurs des communications présentées.